

« la grande guerre dans la littérature de jeunesse »



On entend le tocsin... extrait de « soldat Peaceful » de Michael Morpurgo Gallimard Folio Junior

Je n'avais jamais entendu les cloches sonner comme ça.

« Le tocsin ! » s'est exclamé Charles .

« Le quoi ? »

« Le tocsin ça veut dire qu'il y a une catastrophe »...

On entend encore le tocsin ce jour du 1er août 1914

« Mémère Cousin s'arrêta soudain de parler ; les cloches venaient de se mettre à sonner.

« Le tocsin bougonna-t-elle. Qu'est ce qui se passe ? Doit y avoir le feu quelque part....

Les hommes commencèrent à monter le Tertre Noir pour rejoindre la place de l'église...

Joannès, le père d'Eliane revint une heure plus tard, il s'exclama :

« Mérine (*c'est sa femme*) c'est la guerre ! C'est la mobilisation, la guerre c'est pour bientôt. Faut bien qu'on reprenne l'Alsace et la Lorraine aux boches »

Le lendemain Eliane (*6 ans fille de Mérine et Joannès*) constata le changement ; tout n'était que drapeaux et cocardes . Des gens se promenaient dans la rue en chantant...

« Imbéciles ! » grinça Joannès. On voit bien que vous savez pas ce que c'est que la guerre... »

Je reviendrai vite, ma petite mère » dis-je en l'embrassant sur le quai. » C'est l'affaire de quelques semaines, trois mois tout au plus ».

Arrivée à la caserne...

« En milieu de journée, j'ai touché ma tenue de soldat du 150^{ème}

Régiment d'infanterie. Il paraît que j'ai eu de la chance de dénicher des vêtements à ma taille...

Mais me voici maintenant habillé de la tête aux pieds : képi bleu et rouge, chemise blanche, capote bleue plus courte devant que derrière, aux manches trop longues pour moi et pantalon rouge garance ; je suis d'un chic !

J'ai également reçu des godillots neufs, un havresac, une musette, un ceinturon, des cartouchières, une gourde et le principal pour un soldat : un superbe fusil LEBEL. »!
Cette tenue sera remplacée, à partir de 2015 par un uniforme bleu ciel et les soldats porteront un casque : Le casque Adrian.

*La montée en ligne...Baptistin dans « Les cahiers de Baptistin Etienne » Bertrand Solet
Bibliothèque de l'amitié, raconte :*

« Dès mon arrivée, on m'envoie au front, je monte en ligne rejoindre la 18^{ème} compagnie.
C'est mon baptême du feu.

Le casque enfoncé sur la tête, je passe la nuit en garde dans un petit poste avancé, entouré de tranchées. Les Allemands sont en face, invisibles. Il tombe une pluie torrentielle qui rend toute opération impossible. Pourtant, quelques obus tombent çà et là. On tend l'oreille écoutant si le bruit se rapproche....

Un jour mon capitaine m'appelle. Il sait que je suis un paysan et il me donne l'ordre de prendre une faucheuse et d'aller raser un champ de hautes luzernes....

Je fais observer au chef que ce qu'il me demande est très dangereux. Les sabots ferrés des chevaux, les roues de la faucheuse ou même la lame risquent de heurter les engins non explosés et faire sauter l'attelage et moi avec par-dessus le marché.

Le capitaine insiste. Je refuse d'obéir. Le chef me promet alors une punition exemplaire. Il appelle un autre soldat pour me remplacer.

Au deuxième jour de la machine, le drame se produit : une explosion pulvérise la faucheuse et tue le conducteur.

Evidemment, je ne me réjouis pas d'avoir eu raison.

J'aurais préféré, et de loin, faire de la prison pour désobéissance que de voir un camarade mourir si bêtement. Quand mon colonel reçoit ma punition pour signature, il me convoque. Je lui explique la raison de mon refus. Il ne peut que l'approuver. Cette affaire a provoqué quelques remous, et ... C'est le capitaine qui fera finalement de la prison. »





Les tranchées

Lettre de Joseph à Maurice (son fils) dans « Bonhomme de 14 »

De Eric Chevreau Oskar Editeur

Comme tu le vois les hommes sont fort occupés, et pas seulement à se battre. Le pire ce sont les tirs d'artillerie lourde qui se poursuivent pendant le terrassement. C'est ainsi qu'au dessus de nos têtes voltigent « marmites » et « seaux à charbon » nous forçant à prendre abri et venant ainsi retarder la durée des travaux.

Les obus sont du reste bien plus efficaces que nous autres pour creuser des trous ! Songe qu'un seul de ces colis peut causer un cratère large de 50 mètres et profond de 25 (et emporter d'un seul coup quinze ou vingt bonshommes, ce qui est assez malheureux ! Voilà sans doute un autre problème.... ! »

Marmite : gros obus allemand par allusion à sa forme et son poids : 100kg



Extrait de « La guerre d'Eliane » de Philippe Barbeau Oskar Editeur.

Un soir de paix dans les tranchées : « frères d'un soir » Noël 1914 **Géraldine Elschner .**

Quatre soldats, quatre récits.

Récit de Greg (1891-1915)

« Juste après minuit, une chose extraordinaire s'est produite.

On a entendu les allemands chanter « Douce nuit »

Alors on s'est mis à chanter aussi. Pas d'obus, pas de tirs ... Rien que le chant. Quand le jour s'est levé, les Allemands ont crié :

« Joyeux Noël Tommy ! » et on a répondu : « Joyeux Noël, Jerry ! »

On en a vu quelques-uns se lever et faire signe de la main.

Puis, prudemment, on s'est rapproché les uns des autres. Quelle journée ! On a bu de leur schnaps et eux de notre rhum. On a échangé et partagé les victuailles, regardé les photos des épouses, des petites amies et de la famille.

On... On a bien rigolé. Ils ont pris une photo de moi. Quand la nuit est tombée, on est retournés à nos lignes. Ce fut une journée vraiment particulière, je ne l'oublierai jamais. »